

Pour terminer cette belle journée, une magnifique procession aux flambeaux avait lieu à 9 heures du soir. Pendant 1 h.  $\frac{1}{2}$ , elle se déroula à travers les rues du village d'Ars, gracieusement illuminé pour la circonstance. A cette procession, le cœur du bienheureux J.-M. Vianney fut triomphalement porté sur un riche brancard, comme pour redire à son cher peuple d'Ars qu'il continue à être son ange gardien. On peut donc dire en toute vérité que cette journée du 4 août fut surtout la journée du "saint Curé."

### JOURNÉE, DU 5 AOÛT.

La journée du 5 août est vraiment la grande journée du congrès. Matin et soir, séances pour la section sacerdotale, la section des dames et la section des hommes et des jeunes gens ; puis le soir, à 5 heures, assemblée générale.

La foule sera un peu moins dense qu'hier, car il n'y aura pas de grandes cérémonies ; il n'y a aujourd'hui que des congressistes, plusieurs milliers encore, prêtres, hommes, jeunes gens, dames, jeunes filles. Ils sont venus d'une quinzaine de diocèses, et c'est bien vraiment le Congrès national eucharistique.

La messe solennelle de communion, a été célébrée à la basilique par Mgr Vauroux, évêque d'Agen, arrivé de la veille. Sa Grandeur a prononcé une belle allocution sur la sublimité de la messe.

Les premières heures de la matinée, à l'église du saint Curé, sont bien émouvantes. Les messes se célèbrent sans interruption à tous les autels des miraculeuses chapelles. Ce sont les moments les plus doux de la journée.

#### 1.—SECTION SACERDOTALE.

La section sacerdotale tint ses deux séances dans la matinée du 5 août. Plus de 200 prêtres y assistèrent.

On entendit d'abord le rapport de M. le chanoine Pourrat, supérieur du Grand Séminaire de Lyon, sur "*la science eucharistique du prêtre*." L'éminent rapporteur n'eut pas de peine à convaincre son auditoire d'élite de la nécessité où est le prêtre d'avoir une science eucharistique solide, nécessité qui est aujourd'hui plus grande que jamais, à raison de l'impulsion qu'il doit donner aux âmes vers le divin Sacrement. Aussi la conversation qui suivit fut-elle consacrée à signaler quelques bons auteurs de théologie eucharistique.

La parole fut ensuite donnée au R. P. Normand, de la Congrégation du Très Saint Sacrement, pour lire un rapport sur "*La prêtre sacerdotale eucharistique et l'Œuvre des Prêtres-Adorateurs*." Le titre même du rapport lui fournit les deux points à développer.

Dans une première partie, le rapporteur indique surtout la nature de la piété sacerdotale eucharistique qu'il définit ainsi : un saint mouvement qui incline le prêtre à diriger habituellement ses pensées, ses affections et son zèle vers la sainte Eucharistie ; et cela,